

## Notes de mycologie gobonaise

par Roger HEIM



### II

## Un Agaric aux lames vermiciformes

Le genre *Phlebophyllum* Heim, nov. gen.

#### Diagnose française :

CHAPEAU glabre, de couleur vive, au revêtement formé de files de cellules globuleuses et de sphérocytes en palissade constituant un hypoderme profond. PIED central, grêle, fragile, fistuleux. HYMÉNIUM à veines épaisses, basses, serrées, densément sinueuses, interrompues, à anastomoses discrètes et proliférations latérales partielles. BASIDES cylindracées, étroites, caduques, à 4 stérigmates spiniformes. Spores petites, obovoïdes, lisses, sans pore germinatif, crème citrin pâle, non amyloïdes.

Aux diagnoses latines relativement brèves, publiées d'autre part, de ce genre et de cette espèce, nous ajouterons la description complète de cette forme remarquable.

*Phlebophyllum vitellinum* R. Heim et G. Gilles, nov. sp.

### DESCRIPTION

#### Caractères macroscopiques :

Espèce entièrement jaune, allant du citrin orangé au jaune d'œuf, plus vif dans le pileus.

CHAPEAU atteignant 3,8 cm de diamètre, galericulé, muni d'une étroite et très apparente papille au centre, glabre, longuement vergeté-délicatement sillonné, s'étalant ensuite en demeurant convexe et mucroné, échancré, fissuré sur les bords finalement relevés, jamais involuté, à marge aiguë, jaune d'œuf (K. 131/151, 131 d'abord), à chair pelliculaire, concolore plus claire.

PIED relativement long (jusqu'à 7,5 cm), étroit ( $\leq 3$  mm), raide ou un peu flexueux, cylindracé, parfois quelque peu aplati dans la partie inférieure alors plus large, épaissi assez brusquement au sommet, fragile, au sommet ponctué de granulations blanches; concolore au chapeau mais plus pâle (K. 166, 161); entièrement fistuleux.

HYMÉNIUM formé de lames pliciformes équivalentes à des veines, concolores (K. 151 vif), épaisses mais serrées, très étroites (profondeur  $\pm 1/2$  mm), très brièvement décurrentes en filet, au trajet irrégulièrement interrompu, sinueux-vermiciforme, à anastomoses discrètes et à proliférations latérales fréquentes et souvent partielles, gaufrage interlamellaire peu visible, tous ces éléments discontinus, allongés sur la marge, non coupante.

CHAIR molle, concolore, inodore, insipide.

### Caractères micrographiques :

SPORES rares, variables, de (3-) 4,2-5 × (2,3-) 3,4-3,8  $\mu$ , obovales en profil frontal, subamygdaliformes-cylindroïdes en profil dorsiventral, faiblement crème citrin, à tégument mince, à appendice hilare peu visible. BASIDES relativement longues et étroites,  $\pm 17-2,5 \times 3-3,4 \mu$ , cylindracées, à peine rétrécies vers la base, se séparant aisément, généralement à 4 stérigmates spiniformes-arqués, assez courts. Cystides nulles. HYPODERME de  $\pm 85 \mu$  de profondeur, à fils cohérents de sphéro-cystes.



Fig. 1. — *Phlebophyllum vitellinum* : échantillons frais (gr. nat.).

### Caractères macrochimiques :

Sur le frais, aucune réaction de  $\text{SO}_2\text{H}_2$ ,  $\text{KOH}$ ,  $\text{NH}_3$ , phénol,  $\text{SO}_2\text{Fe}$ . Par contre, sous l'action du gaïc, la cuticule et les lames virent au brun (S. 177) et se ponctuent de taches très foncées (S. 176 ombre) correspondant à la présence de granulations jaunâtres (selon G. Gilles).

### Habitat et répartition géographique :

Terricole, en groupes denses, connés-fasciculés ; dans la forêt dégradée, en clairière, sur terrain humide, environs de Libreville (Gabon), G. Gilles et R. Heim leg., Ag. G. 32 (= R.H., G. 5016), 24-V-1968, type M.N.H.N.P. ; retrouvé les 14 et 28-XII-1968 (leg. G. Gilles), puis en janvier 1969.

Espèce d'une grande fragilité, entièrement jaune d'œuf comme *Bolbitius vitellinus*. Caractérisée surtout par son système hyménial à éléments pliciformes, épais mais serrés, interrompus, par son hypoderme celluleux profond, ses spores rares, sa palissade hyméniale aisément désarticulée, et ses basides cylindriques et étroites.

### POSITION TAXINOMIQUE

La position taxinomique de cette étrange espèce reste quelque peu énigmatique à nos yeux. Ce sont évidemment l'anatomie et la composition hyméniale qui en constituent les pôles d'intérêt. L'hyménium à la fois veiné, interrompu, anastomosé, traduit une architecture exceptionnelle qui, dans son analyse, est cependant bien distincte des lames propres aux formes cantharellées. Pourtant, son appartenance aux Agaricales leucosporées ne paraît pas discutable, et sa physionomie générale, son port, son habitus font penser quelque peu aux Mycènes, ce que confirmerait la présence d'un hypoderme celluleux.

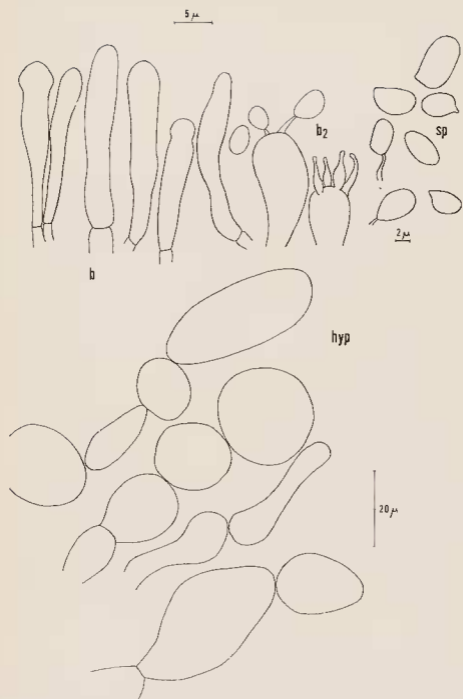
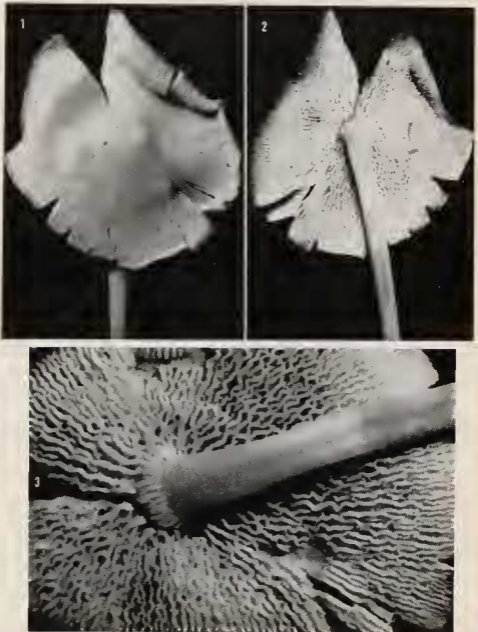


Fig. 2. — *Phlebophyllum vitellinum* : *b*, jeunes basides ; *b<sub>2</sub>*, extrémité de baside mûre montrant les stérigmates spiniformes ; *sp*, basidiospores ; *hyp*, fragment de coupe transversale dans l'assise hypodermique du pileus montrant les files cohérentes et parallèles de sphérocytes. Gr. : *b*, *b<sub>2</sub>*, *sp*,  $\times 2.000$  ; *hyp*  $\times 1.000$ .



Pl. I. — *Phlebophyllum vitellinum*: Photographies du dessus du chapeau (1), du dessous montrant l'hyménium (2) et fragment de ce dernier fortement grossi (3). Gr. : 1 :  $\times 2,6$  ; 2 :  $\times 2,6$  ; 3 :  $\times 6$ .

On peut insister sur plusieurs particularités remarquables. Tout d'abord, à propos de l'hyménium, sur les filets phléboides qui constituent l'armature fondamentale du pileus et qui, au voisinage de la marge, occupent pour 5 lames et lamelles (4 à 6) un millimètre environ, soit à peu près 250-280  $\mu$  d'épaisseur pour un filet majeur (ou une lamelle), la profondeur n'atteignant pas 1/2 mm. L'interruption de tels éléments sur leur trajet sinueux est un phénomène très rare chez les Hyménomycètes, mais que nous connaissons sur un Tricholome géant recueilli en République Centrafricaine, le *Tricholoma lobayensis* Heim nov. sp., dont les lames sont également discontinues (1). Le réseau d'anastomoses, très délicat, malgré la tentation qu'on pourrait avoir de le rapprocher de celui des Agarics à hyménium alvéolé, appartient à un dispositif de convergence qu'offrent des genres très différents. Dans le *Phlebophyllum*, c'est l'architecture des veines elles-mêmes qui suffit à définir l'hyménium et rien n'en rappelle ailleurs la configuration, surtout si l'on tient compte d'une nette flaccidité de la chair. On doit encore éliminer tout rapprochement avec les *Helionyces* qui sont des Marasmes gélatineux-pellucides au stipe corné, ou avec les *Trogia*, coriaces, à chapeau infundibuliforme, lignicoles, ou des *Laschia sensu lato*, quasi apodes.

La forme cylindracée et la séparabilité très aisée des basides hors de leur palissade méritent aussi d'être rappelées, de même que la forme des stérigmates et la rareté des spores, la maturation des basides paraissant très peu fréquente.

En tout cas, le genre *Phlebophyllum* semble bien devoir prendre place parmi les types morphologiques les plus remarquables du clavier des Agaricales.

#### OBSERVATIONS ECOLOGIQUES

Ce champignon spectaculaire croît dans un lieu boisé, appartenant à une forêt dégradée où ont été retrouvées côte à côte toute une série d'espèces fongiques exceptionnelles localisées en ce seul biotope et uniquement — à ce jour — en cette localité : *Cortinarius longisporus* Heim, *Inocybe scleroticola* Heim et Gilles, *Hygrophorus disseminatus* Heim, *Pulvinula* cf. *globulifera*. Le couvert végétal s'applique surtout au *Sclerosperma Mannii* Wendl., Palmacée acaule dont les larges feuilles servent à couvrir les cases africaines. Cet arbre est la dominante du lieu où il représente 90 % de la formation. Il est accompagné de quelques essences de l'étage moyen, comme le *Monopetalanthus Heitzii* Pellegrin, Césalpinée au tronc de gros diamètre, et le *Pseudospondias longifolia* Engl., Anacardacée (2). Il est à noter que la plupart de ces espèces fongiques viennent durant de longues périodes et en quantité innombrable, alors que les genres *Cortinarius* et *Inocybe* sont cependant d'ordinaire très rarement représentés dans les zones équatoriales (3).

(1) Une prochaine note lui sera consacrée

(2) Les précisions d'ordre phanérogamique nous été transmises par M. G. Gilles.

(3) Voir : Roger Heim, un *Inocybe* à bulbe sclérotique de la forêt secondaire gabonaise, *Coh. de La Maboké*, T. VI, fasc. 2, p. 81, 4 fig., 1968 (1969)